

## Une science sous influence

**S**achez penser par vous-même ! Si l'on n'y prend pas garde, cette injonction passerait pour émancipatrice. Justement, prenons garde ! Elle se lit en grosses lettres sur un bus publicitaire affrété par une secte, la scientologie.

Ce mot d'ordre, «sachez penser par vous-même», a pu être libérateur à l'époque des Lumières. Il s'agissait de secouer l'autorité d'Aristote ou de l'Église. Mais ce même mot d'ordre, les circonstances ayant changé, devient aliénant. Chacun de nous doit prendre conscience du fait qu'il est soumis à mille déterminants dont il n'a pas conscience. La lucidité exige de savoir que nul ne peut être totalement lucide sur lui-même. Nous sommes tous, et tout le temps, sous influences. La pire étant de prétendre que nous pouvons atteindre à une parfaite pureté du moi.

## Fermer la bouche....

«**J**'ai une vie privée trop irrégulière pour me permettre d'avoir des opinions politiques.» Ce n'est pas le président Clinton qui dit cela, mais le personnage de Don Juan dans une pièce de Montherlant (*La Mort qui fait le trottoir*, II, IV).

Tous autant que nous sommes, nous devrions, me semble-t-il, nous inspirer de cette modestie, et déclarer : «J'ai, sur le monde, des idées trop imprécises et trop contradictoires pour me permettre de me réclamer d'un système conceptuel organisé».

## Ex nihiliste

«**L**e plus grand génie scientifique, au moment où il devient un académicien, un savant officiel, patenté, baisse inévitablement et s'endort. Il perd sa spon-

tanéité, sa hardiesse révolutionnaire, et cette énergie incommode et sauvage qui caractérise la nature des plus grands génies, appelés toujours à détruire les mondes caducs et à jeter les fondements des mondes nouveaux. Il gagne sans doute en politesse, en sagesse utilitaire et pratique ce qu'il perd en puissance de pensée. Il se corrompt, en un mot.»

Ces lignes bien argumentées ont de quoi faire honte à ceux, pas moins nombreux parmi les scientifiques qu'ailleurs, qui recherchent les honneurs. C'est tellement vrai, ce que dit cet auteur !

Eh bien, non. Il reste une échappatoire pour balayer son propos et l'écartier sans même avoir à le réfuter. Grâce au Ciel, l'auteur en question a une réputation désastreuse. Il s'agit de Michel Bakounine, théoricien de l'anarchisme (*Dieu et l'État*, Éditions Mille et une nuits, 1996, p. 38-39). Comment un anarchiste pourrait-il dire quoi que ce soit de pertinent ? Vivent les honneurs, donc, et les académies !

## Plus ou moins juste

**S**ollicité pour écrire un article de revue, j'ai reçu la précision suivante : «Votre texte peut être égal, inférieur ou supérieur à 10 pages.» Sous son apparente absurdité, la directive est claire : l'article doit faire à peu près dix pages.

Évidemment, si on a l'esprit règlement-règlement, on ne peut que sourire. Un savant Cosinus qui prétendrait formaliser cette injonction parviendrait, au bout de calculs probablement longs, à quelque chose comme :  $L < 10$  ou  $L = 10$  ou  $L > 10$  et conclurait, dépité d'avoir travaillé pour rien, qu'un résultat pareil donne peu de renseignements sur la quantité  $L$ .

La formalisation est incompatible avec les maladroites d'expression. C'est pour cela que son champ d'application aux affaires humaines est tellement limité.

## Délivrance

**V**ient un âge où il faut s'y résoudre. Parmi les livres que vous aurez encore l'occasion de lire, plus aucun ne jouera un rôle formateur. Les livres pourront vous intéresser, vous informer, vous distraire – ou vous fâcher. Ils ne pourront plus orienter votre façon de penser. Trop tard. Le pli – votre pli – est pris, et ne changera plus que sur des détails.

Bien sûr, cela est triste. Mais pas seulement. On ne peut s'enthousiasmer pour quelque thèse novatrice et iconoclaste que si l'on n'a pas compris que cette thèse, à son tour, se verra forcément accusée, sous peu, de participer d'une vision du monde datée, dépassée. Or, presque à coup sûr, cette accusation sera méritée ! La voie la plus communément employée par les auteurs ambitieux, en effet, est de réfuter bruyamment les insuffisances de leurs prédécesseurs. Mais cela ne peut se faire qu'au prix d'autres insuffisances. Nos prédécesseurs étaient-ils plus bêtes, moins érudits que nous ? Bien sûr que non. Seulement, contredire est vital ; c'est la meilleure façon d'exister, sinon la seule. Quitte à soutenir une thèse peu fondée. Quant au lecteur emballé par tel ou tel nouveau mouvement de pensée, c'est celui qui croit que ce qui est conquis l'est pour de bon. Bref, il est jeune.

Allons, il n'y a peut-être pas que de la sclérose dans l'impossibilité de s'enthousiasmer. Peut-être y a-t-il aussi un peu d'intelligence acquise.

## Émouvants géniteurs

**S**i nous sommes volontiers attendris devant des photos anciennes représentant quelque scène banale de la vie quotidienne, c'est que nous éprouvons une reconnaissance émue envers les hommes et femmes photographiés. Peut-être, pris dans les vents mauvais de l'histoire, ont-ils participé à des horreurs, quelque temps après cette photo où ils ont l'air braves et tranquilles. N'empêche : si agressifs ont-ils pu être, ils n'ont pas tout bousillé, puisque nous sommes là, bien vivants, nous, leurs descendants. En cela, ils ont une innocence que nous ne sommes pas sûrs de partager avec eux, hantés que nous sommes par l'angoisse de causer des désastres (écologiques ou autres) rendant impossible la vie des générations futures.

## Du nouveau sous le soleil?

**Q**uand il pleut, faut-il courir pour se mouiller moins ? La question est souvent posée, parfois même résolue. Maniaques du bronzage, nous ne posons jamais, que je sache, une question complémentaire. Pourtant, j'en suis sûr, elle mènerait à des développements théoriques non moins instructifs.

Vous êtes dans une ville écrasée de chaleur, vous êtes à l'ombre, mais voilà que vous devez traverser une immense place dénudée sur laquelle le soleil frappe de toutes ses forces. Dilemme ! Si vous courez, vous avez plus chaud ; si vous marchez, l'exposition au soleil dure plus longtemps. Quelle est la solution idéale pour minimiser les risques d'attraper un coup de chaleur ?